

Un gala réussi avec le twirling-bâton

Le gala de fin de saison c'est toujours un moment important pour toutes ces jeunes filles adeptes du twirling-bâton.

Passer du parterre du gymnase à la scène de l'espace Albert Camus en public peut donner le stress. Mais dans une ambiance détendue, samedi, les filles ont donné un beau spectacle sur le thème de Disney, entrecoupé de solos parfaitement exécutés par les plus grandes. Quelques lâchers de bâton pour les plus jeunes, mais les spectateurs ne leur en ont pas tenu rigueur, ne ménageant pas leurs applaudissements.

« Le public est bien plus important cette année », confiait la présidente, Ghislaine Meunier, tout sourire pendant la prestation de ses protégées.

« Une bonne chose que la réussite de ce gala qui nous permet de financer en partie notre participation au National FSGT, où nous convoitons cette année, un titre dans la catégorie grande équipe 14, 15, 16 ans. » Dernier rendez-vous avant le National qui a changé de lieu à Faches-Thumesnil, ce sera mercredi avec l'assemblée générale de ce club convivial. ■



■ Les filles ont enthousiasmé le public. Photo Christian Varillon

Le National avec ambition

Myriam Madiوني fait partie de l'équipe des 14, 15, 16 ans qui est qualifiée pour le National les 27 et 28 juin non plus à Châteauroux mais à Faches-Thumesnil (dans le Nord). Elle apprécie ce gala.

« Je fais du twirling depuis trois ans et je ne compte pas m'arrêter de sitôt. C'est super, je m'entraîne deux fois par semaine. Avec mes copines Sandra, Enza, Mélinda, Joëlle et Ines on va au National avec ambition, on est motivé. On va gagner cette année. Le gala c'est trop bien, devant les parents, la famille, les amis, les copines, c'est trop trop bien. »



■ Myriam Madiوني, en confiance avant le National. Photo Christian Varillon

Sébastien Desiage, arbitre de L 1 à la Pouratte

Vendredi soir, à la salle éducative de la Pouratte et à l'initiative de l'ASA, et dans le cadre du projet éducatif de la Fédération Française de Football (FFF), Médhi Schébir avait convié un arbitre professionnel de Ligue 1, Sébastien Desiage. Cette saison il a dirigé une vingtaine de rencontres en L 1 et autant en L 2. Ainsi depuis plus de quinze ans, ce dernier officie sur les terrains de tout l'hexagone, et lorsqu'on lui pose la question sur les erreurs d'arbitrage, ce dernier se dit désolé. « Nous devons prendre une décision en une seconde alors que les spectateurs ou téléspectateurs ont des minutes, des ralentis... alors c'est vrai nous en sommes victimes, et on nous le fait savoir. »



■ Sébastien Desiage a longuement conversé avec les futurs jeunes arbitres du prochain tournoi de l'ASA. Photo Jean-Pierre Samuel



■ Le président Sédick Bourhalifa et Daniel Gessent aux côtés de Sébastien Desiage. Photo Jean-Pierre Samuel

L'amour du football

« Toutefois, à partir du moment où l'on a respecté les trois règles de l'arbitrage à savoir : le fair-play, la protection des règles de jeu, et la protection des joueurs, alors là, oui, on sait que l'on fait un bon match... et c'est souvent le cas. » De ce discours, M. Desiage, il l'a confié à

l'ensemble des jeunes arbitres de l'ASA chez qui il souhaite développer des vocations, et si les règles ont été abordées, c'est d'abord l'amour du football qui a été évoqué avec ses règles et ses contraintes. ■ Pour financer le tournoi de fin d'année à Sète proposé aux enfants du foot animation, le club organise une brocante qui se déroule

ce dimanche toute la journée au stade de Gaffard. En plus des nombreux brocanteurs attendus, un grand stand ASA sera organisé. Il est demandé aux familles volontaires de faire un don de trois objets en bon état qui seront vendus aux chineurs et permettront à de nombreux jeunes footballeurs en herbe de participer au tournoi sétois à moindre coût.

[SPECTACLES]

Spectacle de fin d'année de l'école Victor-Hugo



■ Les chanteurs de la petite section. Photo Guy Trinquetel

Soirée de gala, vendredi, pour l'école maternelle Victor-Hugo. Parents et grands parents sont venus nombreux à l'espace Albert-Camus pour voir le spectacle donné par 80 bambins de 3 à 6 ans. Ils ont tous travaillé dur avec Séverine Pralong, intervenante en milieu scolaire, Marie Laruelle, directrice de

l'école, Mariette Cassaro, Virginie Voron et Sophie Mezabert, les enseignantes, sans oublier l'aide des quatre agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles. Ajouter une clarinette et une guitare, des jeux de lumière et vous aurez un beau spectacle de chants et de danses plein de fraîcheur. ■

L'association Transverse réussit sa soirée mode haute définition



■ Branchées sur du 100 000 volts, les étoiles de la danse ont enflammé la Forge. Photo Concetta Pezy

La Forge s'est enflammée, vendredi soir, aux passages des élèves de l'école appeloise Buisson-Gonon.

rage, si le chien aurait vécu à Louis Pasteur, une rue plus loin, il aurait été sauvé... »

L'artiste est revenu chez lui et il l'a fait savoir, du moins le temps d'un spectacle. Des retrouvailles chaleureuses avec un Chambon qu'il a côtoyé tout au long de sa jeunesse, et un public avide de rencontrer l'humoriste.

Un stand up où il a parodié ses proches, parlé de son pote Farid de la MJC Les Tilleuls, s'indignant sur la pauvreté... Rire pour faire réfléchir, c'est son credo. Une soirée réussie pour une grande cause avec aux manettes Vincent Vacher, stagiaire à l'Association Transverse, qui a déployé tous ses efforts pour offrir cette soirée haute définition. ■

Association Transverse : 04 77 92 48 76 asso.transverse@wanadoo.fr

Sanaka ou rire pour faire réfléchir

Une entrée fracassante en soutien aux personnes accueillies à la résidence mutualiste Transverse. « Pour des projets matériels ou pour réaliser le rêve d'un voyage », a déclaré Claudine Revol, présidente de l'Association Transverse organisatrice de l'événement. Une salle bondée, subjuguée devant ces étoiles de la danse branchées sur 100 000 volts. Une surchauffe qui est montée à son maximum lorsque Sanaka est apparu : « C'est cool le Chambon. Sauf ce cas de